

Si nos anciens revenaient sur terre ...

Oui, si nos anciens copains cyclos revenaient sur terre, ils seraient plus que surpris de voir nos nouvelles montures !

Voyant les vélos du club d'Ichteghem garés dans la cour de notre local, je me suis imaginée leurs têtes et leur réaction, devant ce déballage de nouvelles technologies !

Certes, il y a toujours les pièces principales (leur nom n'a pas changé), mais quel changement !



Tiens, justement, les voilà revenus, nos anciens, parmi nous, sur terre, le temps d'une petite visite ...

Incrédules

Oh ! ce cadre ! il est beau ! mais au vu du diamètre des tubes : il doit faire son poids !

- Et non ! il est super léger ! Terminé (ou presque) les fins et robustes cadres en acier : ce sont de nouveaux matériaux, tel le carbone, qui ont fait leur apparition. Entre temps on a connu ceux en « alu ».

Étonnés

Cette roue libre ! on était fiers et contents de nos quatre ou cinq couronnes à l'arrière, et, maintenant on a du mal à les compter !

- Et oui, on a beaucoup plus de facilités pour choisir ses vitesses, bien sûr cela nécessite une chaîne à maillons plus étroits. Depuis quelque temps, c'est surprenant, il existe des roues libres plus grandes que les plateaux (ne me demandez pas leur avantage : « je n'en sais rien »).

Perplexes

Bizarres les pédales : toutes petites, mais où sont les « cale-pieds » ?

- Pratiquement, plus de cale-pieds (sauf chez les irréductibles). Maintenant les pédales nécessitent des chaussures adaptées : elles se fixent par ce qu'on appelle des « cales » qui se trouvent sous la semelle.
Plus besoin de porter nos chaussures, en cuir, chez le cordonnier du coin, afin qu'il colle et cloue des butées sur la semelle pour aider au pédalage.
Bien sûr, il ne faut pas oublier le mouvement de rotation pour déchausser, sinon c'est la chute !

Curieux

Mais, où sont passées les manettes de dérailleur ? On en voit nulle part ! Pourtant elles sont indispensables !

Elles étaient fixées en haut du cadre, de chaque côté – à portée de mains –

- C'est que maintenant elles sont intégrées aux poignées de frein. Un petit clic, et voilà ! Les vitesses se passent, souplement, quel plaisir de pouvoir jouer du dérailleur sans avoir besoin de quitter son guidon !

Re-étonnés



On ne voit pas non plus les câbles, que ce soit de frein ou de dérailleur ? Ils sont passés où ?

- Passés, c'est bien le terme qui convient. Ils passent maintenant à l'intérieur du cadre et, au niveau du ceintre, ils sont sous une confortable guidoline doublée de mousse !

Admiratifs

Oh, ces roues ! Superbes ! Quel chic !

Les rayons ne sont plus croisés, il y en a moins, le moyeu est plus accessible. Ce doit être bien plus pratique pour le nettoyage ! Et les jantes sont bien hautes !

- Oui, nettoyer les roues était plus qu'une corvée. De plus les rayons sont plus résistants, ça casse moins. Je vois que les jeunes cyclos n'en emmènent plus, de rechange, lors de leurs randonnées !

Quant aux jantes : il y en a de toutes les hauteurs (je ne vois pas l'utilité et je n'ai jamais cherché à comprendre !).

Avez-vous connu les pneus sans tringles ? Par sécurité, sur les longs parcours, c'est pratique à enrouler et à emmener.



Les yeux écarquillés

Mais c'est quoi tout ça sur le guidon ?

- Là, c'est le compteur ! Finis les premiers compteurs fixés, à droite, au bas de la fourche on n'avait que les distances totales et partielles). Une petite pression sur celui-ci, on obtient : le kilométrage, la vitesse, la moyenne horaire, l'heure ! et bien plus de renseignements : il y a une foule d'options.

Ces compteurs fonctionnent avec une minuscule pile. Ils sont reliés (avec ou sans fil) à un capteur fixé sur les rayons.

Sur le ceintre il y a aussi un support pour G.P.S,

Je suis dépassée par ces nouveautés et je suis désolée de ne plus pouvoir vous expliquer...Je sais, seulement, que l'on peut programmer son parcours et qu'il s'affiche sur l'écran ! Pour les nouvelles générations plus besoin de cartes « Michelin ».

Mais ! Je parle ... Je parle ... Alors que sans bruits ... furtivement ... discrètement... nos anciens sont repartis rejoindre leur dernière demeure ... me laissant avec mes souvenirs ...

Jean GOTHAELS, Albert MARCHANT, Henri MALAISE, Raymond FLEURANT, Henri KINIF, et j'en oublie ! Vous avez sans doute entendu leurs noms, mais moi, je suis fière et ravie de les avoir connus et d'avoir commencé ma « carrière » de cyclotte avec eux ! Ils m'ont appris bien des choses et techniques sur la façon de rouler.

Je leur en suis reconnaissante et ne pourrai jamais les oublier.



FRANÇOISE